

Pascal Charroin, mercredi 17 octobre 2012, U.F.R. S.T.A.P.S. Lyon, Conférence
A.E.E.P.S., 18h-19h

« Peut-on se 'cultiver' en E.P.S. ? »

Résumé : La transmission de la culture par l'E.P.S. est tributaire des circonstances historiques, mais également des définitions que l'on accole au mot culture. De nombreux bémols viennent également interférer dans le processus d'acquisition des savoirs par l'élève, notamment l'orientation pédagogique. Au final, il est bien difficile de trancher sur cette question, comme le montrent les publications en la matière ou encore les dissertations d'Écrit 1 des candidats aux concours. Preuve, s'il en était besoin, que les chercheurs, les enseignants et les étudiants posent plus de questions qu'ils n'apportent de réponses.

Introduction :

- Pourquoi mettre en **relation** ces **2 termes** ? L'E.P., en tant que discipline d'enseignement, se doit d'être scientifique (instruire), utile (former) et **éducative** (éduquer) = souci de l'**orthodoxie** par la transmission de savoirs culturels savants. De plus, nous sommes dans une **académie culturaliste**.

- Pourtant, **faire des A.P.S. quelque chose de culturel est une quasi provocation** : « (...), 'les savoirs du corps' ne sont pas comparables aux savoirs intellectuels et lorsque les premiers s'énoncent en termes de motricité, de développement des capacités physiques ou de goût pour l'exercice corporel, les seconds se posent en termes d'intelligence abstraite et de réflexions théoriques » (FOUQUET Gérard, « E.P.S. et culture Première partie », in Hyper E.P.S., n° 230, octobre 2005, p. 22.).

- **Définitions** : Culture s'oppose à **Nature** = "Ensemble de ce qui, dans le monde physique, n'apparaît pas comme transformé par l'homme" ou encore : "Ensemble des lois qui paraissent maintenir l'ordre des choses et des êtres", selon le Petit Larousse de 93. **Culture** = mot polysémique. L'acception première « d'agri-culture » = "Activité visant à travailler le sol pour produire de meilleures récoltes". Selon Langevin, "L'homme cultivé est celui qui appréhende tout ce qui dépasse le cercle étroit de sa spécialité et de l'actualité immédiate". Selon Pociello, (Les cultures sportives Pratiques, représentations et mythes sportifs, Grenoble, P.U.G., 1994, pp. 21-26, coll. Pratiques Corporelles.), il y a 3 sortes de culture : 1) Au sens **sociologique** restrictif, "La culture qualifie, dans une société hiérarchisée et classante, une propriété distinctive de la classe dominante. Elle définit le stock des biens matériels et symboliques : les pratiques sélectes, réserves exclusives de cette classe, érigées en art de vivre et qui participent à son hégémonie culturelle". Il y a des gens cultivés et d'autres pas = hiérarchie des cultures (Bourdieu). 2) Au sens **ethnologique** moins restrictif, "La culture est un ensemble de pratiques et de produits symboliques, transmis et reproduit, propre à un groupe social quelconque permettant d'affirmer un sentiment d'appartenance, synonyme de différenciation par rapport aux autres groupes, mais n'impliquant pas un rapport de subordination ou de domination" = Autonomie des cultures et mode de vie spécifique à un groupe social. 3) Au sens **anthropologique** large, culture-civilisation = "Ensemble structuré des pratiques, des outils, des techniques, des modes d'industrie, des traditions artistiques, scientifiques, religieuses et philosophiques, des types de coutumes, de croyances et de mythes, aussi bien que les usages traditionnels, quotidiens et ludiques du corps qui sont caractéristiques d'une société et qui lui donnent une vision unifiée et cohérente du monde. Cet ensemble permet à cette civilisation de se distinguer des autres cultures réputées étrangères ou barbares". Les œuvres, trésors et patrimoines collectifs possédés par l'humanité ou certaines civilisations font partie de cette culture = culture hellénique, culture occidentale, négritude, monde arabe = Culture système : ensemble des règles commune à un groupe de sociétés (Élias).

- **Problématique** : Selon Ulmann ("Sur quelques problèmes concernant l'éducation physique", in Revue E.P.S., n° 81-84, 1966.) : "(..), l'idée de culture, apparue en même temps que celle de progrès, oriente l'éducation physique vers des compromis entre le désir de suivre la saine

nature et celui de ne pas méconnaître, (...), les acquisitions de la culture", donc **l'E.P. est-elle l'action d'une nature sur une culture ou est-elle le contraire** ? Bref, **E.P.S.** = trait de la **modernité** (maîtrise technique et culturelle de la nature) **ou** maintien de la **tradition** (harmonisation et soumission à l'ordre naturel, mythe du retour à l'homme naturel, selon la conception « rousseauiste » et « hébertiste ») ? Bref, l'E.P.S. cultive ou « naturalise » l'élève ? - **Plan** : I) La culture physique ou la tradition de la préservation de la nature de l'être 1880-1959 (E.P. = action d'une nature sur une culture) et II) La culture du physique ou la quête moderne de l'accession à la culture par la pratique des A.P.S. 1960-2012 (E.P. = action d'une culture sur une nature).

I) La culture physique ou la tradition de la préservation de la nature de l'être 1880-1959 (E.P. = action d'une nature sur une culture)

A) Gymnastique scolaire : maintien de la tradition, retour à la nature 1880-1922

Par la **méthode "amorosienne"**, issue du "Turnen" de Jahn, l'**enfant** est un futur soldat dévoué à des **fonctions patriotiques et militaires**. A l'intérieur des bataillons scolaires, de 1882 à 1892, l'élève marche droit et au pas cadencé. La recherche de l'agilité et de la puissance du **pur sang** s'offre comme un modèle **naturel** d'excellence corporelle. De plus, l'E.P. militaire n'a pas pour fonction d'émanciper, donc de cultiver l'élève, mais de lui faire intérioriser des contraintes corporelles. L'école de Jules Ferry n'a pas d'ailleurs non plus pour but de favoriser la promotion sociale, donc d'émanciper, mais bien de faire intégrer le plus petit commun multiple à l'ensemble des écoliers. Par ailleurs, Tissier et Grousset créent respectivement la **L.G.E.P.** et la **L.N.E.P.**, en 1888, qui ont pour mission d'organiser des lendits à partir des **jeux traditionnels** français. **Maintien de la tradition** et donc de la **suprématie de l'homme animal**. Si Hébert, quant à lui, ne s'intéresse que fort peu à la "viande", en revanche, il vilipende aussi l'intellectualisme et la faiblesse de l'homme moderne qui a rompu avec un milieu qu'il n'aurait jamais du quitter. De ce fait, **l'hébertisme** se propose de **reconformer l'homme à l'ordre divin et naturel**, de le réadapter à la nature. Pour lui, la culture moderne a perverti l'être en le rendant individualiste et faible. Par une soumission à la nature et par l'endurcissement à son contact, l'homme retrouve des vertus altruistes. **Il ne prône pas une action de l'homme sur la nature, mais une action de la nature sur l'homme, il est aux antipodes de la modernité** qui s'appuie sur la maîtrise par l'homme de la nature et il favorise donc une **E.P.** en tant qu'**action d'une nature sur une culture**.

B) Les gymnastiques construites : le culte du corps redressé ou comment diminuer les méfaits de la culture industrielle et humaine (guerre) 1923-1959

La gymnastique construite se propose de **lutter contre les méfaits de la civilisation** (culture) industrielle et martiale, en agissant sur les organes et les fonctions : tuberculose, alcoolisme, tabagisme, maladies vénériennes, etc. bref, maladies « sociales »... culturelles. Durant cette période, l'E.P. sera conservatrice, **puisque'elle va permettre d'assurer la nature de l'être, mais elle ne sera pas culturelle, puisque'elle ne visera pas à la dépasser. La volonté de préserver le corps va l'emporter sur l'idée de le faire progresser**, alors même que le progrès est un véritable leitmotiv culturel des sociétés développées. **Le but poursuivi est bien de restaurer un passé ou tout au moins de limiter les excès d'un présent, plutôt que d'offrir un avenir**. Ce conservatisme, cette volonté de reproduction naturelle est quelque chose qui éloigne l'E.P. de toute velléité culturelle. Par ailleurs, c'est davantage pour des raisons morales et ergonomiques que le corps se redresse : conformisation à la division du travail (BANCEL Nicolas et GAYMAN Jean-Marc, Du guerrier à l'athlète **Eléments d'histoire des pratiques corporelles**, Paris, PUF, 2002, 385 p. coll. Pratiques corporelles.).

C) Bémols

Courants militaire et médical : rectitude des corps et hygiénisme sont des symboles de la modernité et de la culture civilisée, au sens « éliasien ». Le soldat supprime le chasseur. Les moyens utilisés pour restaurer les corps sont scientifiques, culturels et non naturels (Cf.

Vigarello : Le propre et le sale et Le corps redressé, ainsi qu'Elias sur le *procès de civilisation*). **Courant hébertiste** : Hébert ne se cantonne pas à la stricte conformisation de l'être à la nature, mais donne des soubassements éducatifs, éthiques et culturels à sa méthode : philosophie, altruisme et religion (surnaturel) en toute fin.

II) La culture du physique ou la quête moderne de l'accession à la culture par les A.P.S. 1960-2012 (E.P. = action d'une culture sur une nature)

Le sport semble bien s'inscrire dans les 3 cultures décrites par Pociello : les danseurs, golfeurs et autres cavaliers dans la 1ère (culture distinctive), les jeux traditionnels et les pratiques auto organisées dans la 2ème (culture autonome) et les sports institutionnalisés de compétition dans la 3ème (culture civilisation). De plus, aujourd'hui, dissolution des liens sociaux traditionnels = sport signe de reconnaissance réunissant des groupes d'individus culturellement désorientés. "Il s'agit de trouver le chemin de la culture par une pratique consciente du corps... Le sport peut-être à l'origine d'une culture, s'il est non seulement vécu, mais ressenti, compris, pensé, (...). La culture sportive a un contenu qu'il faut apprendre à travers la pratique du sport. Elle demande une prise de conscience, comme toute forme de culture qui exerce une action réelle sur l'individu : (...)" (Joffre Dumazedier, Regards neufs sur le sport, Paris, Seuil, 1950, p. 22.). Si pour Ulmann, comme pour Dumazedier, la technique n'est pas directement culture, c'est grâce à son action sur la mécanisation du travail qu'un temps réservé à la culture et au loisir a été dégagé. **Sport = moyen d'une pédagogie active et éducative (transmission de savoirs culturels pour le courant sportif). L'E.P. devient culturelle, puisqu'elle prévoit une transformation de la nature de l'être (progrès).** La démarche culturaliste de l'E.P.S. s'attache à intégrer les usages sociaux et culturels du sport = **Courant culturaliste (ou réaliste)** = Courant majoritaire au S.N.E.P. dès 1969 (tendance U.A., proche du P.C.F., du S.N.E.S. et de la F.S.G.T. Cf. ATTALI Michaël et CARITEY Benoît, sous la Direction de., « Le SNEP une histoire en débat », in Territoires Contemporains Les Cahiers de l'I.H.C., n° 9, 2005, Editions Universitaires de Dijon, 142 p et ATTALI Michaël, Le syndicalisme des enseignants d'éducation physique 1945-1981, Paris, Budapest et Turin, L'Harmattan, 2004, 345 p.). **Accéder au domaine de la culture, par la pratique des A.P.S. (2ème objectif).**

A) La sportivisation de l'E.P. ou l'acquisition d'une culture éthique et technicienne : le courant culturaliste 1960-1980

Acquisition d'une **culture solidaire**, "**citoyenne**" et socialisatrice (démocratie et républicanisme), par le biais des **expériences** : Corbeil-Essonnes, Calais et Sète, sous une forme autogestionnaire ou centraliste-démocratique. **I.O. de 62 : idéologie et technicisation de l'E.P.** par l'entrée du sport dans l'E.P. La pratique du sport permet d'accéder à un versant spécifique de la culture, à partir de l'apprentissage des techniques sportives et de la recherche de l'efficacité. "Notre époque est marquée par la croyance dans le progrès matériel et spirituel", donc **impossibilité de méconnaître la place éminente du sport dans la civilisation moderne** », selon les I.O. de 67. Cette idéologie de la performance et du progrès n'était pas assurée par les anciennes méthodes. Pour Ulmann (*Ibid.*), le sport et les A.P.S. sont nés de notre civilisation et donc, en utilisant ces supports, l'E.P.S. devient culturelle. De plus, les A.P.S. s'attachent à établir des **relations** diverses **entre les participants (émulation, sociabilité, morale)**. Durant les années 70, la **campagne du sport pour tous** insiste sur l'acquisition de l'éthique, de l'esprit sportif (fair-play, dépassement de soi), au travers de la réglementation. L'enjeu est bien de **conformer l'élève à la société** moderne qui l'entoure.

B) L'éducation Physique didactisée ou l'incorporation d'une culture cultivée et dans l'ère du temps 1981-2012

L'ère pédagogique et didactique est marquée par le **retour** de l'E.P. au M.E.N en 81, L'obligation de **didactisation** conduit à une **appropriation cultivée des A.P.S.**, par la **modification des attitudes et des représentations qu'a l'élève des pratiques sociales** de

référence. D'une éducation à la conformisation, nous passons à une **éducation critique** (Cf. Sarremejane Philippe, L'E.P.S. depuis 1945 Histoire des théories et des méthodes). Les **I.O. de 85-86 vont conformer l'E.P. à la culture scolaire**. La finalité de l'E.P. est liée à l'acquisition de connaissances et à la transmission de valeurs. Les apprentissages techniques se mettent au service de cette transmission. Les 2 options : l'une "formaliste" et "idéaliste" (développement de l'individu) et l'autre "réaliste" (apprentissage de savoirs culturellement situés) cohabitent (École nantaise et École lyonnaise). **Développement des capacités organiques, foncières et motrices ; accessions au domaine de la culture qui constituent la pratique et l'appropriation active des A.P.S. et organisation de la vie physique aux différents âges de l'existence.**

Durant cette période, nous sommes passés **d'une culture technicienne à une culture cultivée**, par l'utilisation de méthodes actives s'appuyant sur le progrès, la morale, l'éducation et les sciences, selon Ulmann (Ibid.).

C) Bémols

Courant sportif : dimension répétitive, techniciste et non culturelle. De plus, le sport lamine les particularismes locaux et identitaires (ARNAUD Pierre et BROYER Gérard, "Techniques sportives...Techniques du corps ", in Revue E.P.S., n° 170, juillet-août 1981, p.p. 18-23.). Il n'est culturel, que parce qu'il est un phénomène social, planétaire, de masse. Le nombre et la quantité (et non la qualité) font de lui, par une extrapolation de langage, un phénomène culturel. **Et contre bémol** : pour autant, l'universalité, les valeurs humanistes et le progrès sont des traits culturels de la modernité. De plus, le stéréotype sportif entrave-t-il totalement l'émergence de styles de jeu, notamment dans les sports collectifs ? (notion de race avant 45 et de culture locale ou nationale après 45, Cf. Pascal Charroin et Thierry Terret, Une histoire du water-polo. L'eau et la balle, Paris et Montréal, L'Harmattan, 1998, 248 p. coll. Espaces et Temps du Sport, Charroin Pascal, « Football et Jeux olympiques de 1924 : les raisons d'un divorce », in Boli Claude, sous la Direction de. Les Jeux Olympiques d'été, Biarritz, Atlantica-Musée National du Sport, 2008, 9 p. et Pociello Christian, Le rugby ou la guerre des styles.) En fait, le sport combine 3 choses : rendre le corps plus performant plus disponible, maîtriser les forces naturelles dans le respect des règles, par le biais de moyens techniques et instrumentalisés. De plus, l'E.P.S. ne s'est pas cantonnée à ne choisir que les activités de combat, les activités athlétiques, les A.P.S. collectives et les A.P.S. "de base", mais des pratiques nouvelles plus distinctives : A.P.P.N., A.P.E.X., A.P.S. suivis de « A » (Artistiques), ce qui donne une certaine noblesse... tout en démocratisant l'accès à de nouveaux savoirs. **Courant didactique** L'intellectualisation de l'E.P.S. et l'appropriation individualisée des savoirs ont une double conséquence : la restauration de la "loi de la jungle" (pour le coup naturelle) et l'éloignement des élèves les moins proches des milieux intellectualisants des S.T.A.P.S. du métier d'enseignant. **Et contre bémol** : Modification des représentations vulgaires qu'ont les élèves des pratiques sociales de référence (V-B à 4, H.B à 6, Rugby à 7, Pentabond, « Raquette de Table » au lieu de Tennis de Table, badminton apprentissage anti fédéral avec gestes au niveau de l'épaule et pas au-dessus de la tête) = "désapprendre", puis "réapprendre" son corps ("déculturer" et "enculturer").

Conclusion :

- Pour **Ulmann (Ibid.)**, "Lorsque l'E.P. prend place dans le contexte d'une civilisation et qu'elle se trouve rattachée et consolidée à des causes et à des motivations différentes de celles que la nature trouve spontanément en elle, elle est un aspect de la culture."(Ibid.) = progrès, dépassement, science, technicité, connaissances, humanisme, égalité, morale, etc. Donc, pour lui, **l'E.P. est l'action d'une culture sur une nature**. Pourtant, en fonction du sens que l'on donne au mot culture et de la période considérée, on s'aperçoit qu'un avis aussi tranché est difficilement recevable. **Tout dépend donc de la définition que l'on donne à la culture : plurielle ou singulière, particulière ou universelle, distinctive ou massifiée, hiérarchisée**

ou égalitaire, etc. L'ère militaire ne peut-elle pas apparaître comme l'apprentissage d'une manipulation d'objets techniques, donc elle est un peu culturelle ? L'ère médicale est-elle si naturelle que nous l'avons prétendue ? L'ère sportive est-elle aussi culturelle que cela ?

- Cette "**cure de culture**" de l'E.P. était **inélucltable** (problématique de l'orthodoxie développée par Arnaud, néanmoins, les contraintes programmatiques de l'E.P.S., quelle que soit sa forme, sont beaucoup moins fortes que dans d'autres disciplines). L'E.P.S. cherchera toujours la « **quadrature du cercle** » : si elle est trop, culturellement, sportive, pourquoi resterait-elle à l'école ? Le sport civil peut se substituer à elle pour remplir sa mission. Mais, si elle est trop, culturellement, intellectualisée, elle n'est comprise par personne, alors que le sport civil est plus lisible, plus visible, moins opaque.

Bibliographie

- Pierre Arnaud, Les savoirs du corps éducation physique et éducation intellectuelle dans le système scolaire français, Lyon, P.U.L., 1983, 317 p.
- ARNAUD (P.) et BROYER (G.), "Techniques sportives...Techniques du corps ", in Revue EPS, n° 170, juillet-août 81, p.p. 18-23.
- ATTALI Michaël et CARITEY Benoît, sous la Direction de., « Le SNEP une histoire en débat », in Territoires Contemporains Les Cahiers de l'I.H.C., n° 9, 2005, Editions Universitaires de Dijon, 142 p.
- ATTALI Michaël, Le syndicalisme des enseignants d'éducation physique 1945-1981, Paris, Budapest et Turin, L'Harmattan, 2004, 345 p.
- BANCEL Nicolas et GAYMAN Jean-Marc, Du guerrier à l'athlète Eléments d'histoire des pratiques corporelles, Paris, PUF, 2002, 385 p. coll. Pratiques corporelles.
- Joffre Dumazedier, Regards neufs sur le sport, Paris, Seuil, 1950, p. 22.
- Pascal Charroin et Thierry Terret, Une histoire du water-polo. L'eau et la balle, Paris et Montréal, L'Harmattan, 1998, 248 p. (coll. Espaces et Temps du Sport.)
- Charroin Pascal, « Football et Jeux olympiques de 1924 : les raisons d'un divorce », in Boli (Claude), sous la Direction de. Les Jeux Olympiques d'été, Biarritz, Atlantica-Musée National du Sport, 2008, p.p. 288-297.
- DURING (Bertrand), "Techniques du corps et culture", in Histoire culturelle des activités physiques XIXème et XXème siècles, Paris, Vigot, 2000, p.p. 79-86. (coll. Repères en E.P.S.)
- Norbert Elias et Eric Dunning, Sport et civilisation La violence maîtrisée, Fayard, 1994, 392 p. (Centre National des Lettres).
- FOUQUET Gérard, « E.P.S. et culture Première partie », in Hyper E.P.S., n° 230, octobre 2005, p. 22.
- Jacques Gleyse, "Archéologie de la 'cognomorphose' d'un champ Conception du travail, sciences et conceptions de l'E.P.S.", in Boyer Paul, Clément Jean-Paul et Herr Michel, L'identité de l'éducation physique scolaire au XXème siècle entre l'école et le sport,
- HEBRARD (Alain), L'éducation physique et sportive Réflexions et perspectives, Paris, Revue E.P.S./Revue S.T.A.P.S., 1986, p.p. 27-30. (coll. A.P.S. et Sports Recherche et Formation.)
- Pociello Christian, "La force, l'énergie, la grâce et les réflexes. Le jeu complexe des dispositions culturelles et sportives", in Pociello (Christian), avec la collaboration de., Sports et société Approche socio-culturelle des pratiques, Paris, Vigot, 1983, p.p. 171-237. (coll. Sport + Enseignement n° 49.)
- Christian Pociello, Les cultures sportives Pratiques, représentations et mythes sportifs, Grenoble, P.U.G., 1994, p.p. 21-26(coll. Pratiques Corporelles.).
- Sarremejane Philippe, L'E.P.S. depuis 1945 Histoire des théories et des méthodes
- THIBAULT (Jacques), Sports et éducation physique, Paris, Vrin, 1972, p.p. 207-212. (coll. Librairie Philosophique L'Enfant.)
- ULMANN (Jacques), "Sur quelques problèmes concernant l'éducation physique", in Revue E.P.S., n° 81-84, 1966.
- Georges Vigarello, Le corps redressé, Paris, Delarge, 1978.
- Georges Vigarello, Une histoire culturelle du sport Techniques d'hier... et d'aujourd'hui, Paris, Revue E.P.S. et Robert Laffont, 1988, 204 p.